Taxations et contraintes : les vieilles recettes reviennent !

Publié le 30 mars 2016

Le Medef note que certains sénateurs proposent de nouvelles taxes à l'occasion du débat parlementaire sur le projet de loi numérique concernant les téléviseurs et les consoles de jeu.

Il faut que nos politiques changent de logiciel : nous sommes en surfiscalité notoire, ce n'est plus acceptable. A force de taxer tout et n'importe quoi, nous avons le système fiscal le plus complexe et le plus décourageant du monde.

C'est à la fois ridicule et inquiétant.

Nous devons nous désintoxiquer de la production sans fin de taxes. Dès qu'un sujet apparaît, dès qu'une nouvelle institution a besoin de financement, une taxe, une contribution ou un impôt est créé. Ces strates successives sont causes de ras-le-bol et de défiance des entrepreneurs vis-à-vis de notre pays.

De plus, cela nous entraîne dans un cercle vicieux : prenant conscience du trop-plein de taxes, des exonérations sont mises en place grâce à des crédits d'impôts. Crédits d'impôts qu'il faut financer bien souvent par la création de nouvelles taxes !

Cette folie fiscale entraîne une perte de compétitivité, une perte de pouvoir d'achat et donc au final contribue à la destruction d'emploi.

Pour **Geoffroy Roux de Bézieux, vice-président délégué du Medef** : « *Ras-le-bol des taxes nouvelles ! Il faut que nos politiques changent de logiciel : nous sommes en surfiscalité notoire, ce n'est plus acceptable. A force de taxer tout et n'importe quoi, nous avons le système fiscal le plus complexe et le plus décourageant du monde. Et après on se demande pourquoi on ne créé pas suffisamment d'emplois ?* »